

DISCOURS DU PREMIER MINISTRE A L'INAUGURATION DE

LA MAIRIE D'HINGES (PAS DE CALAIS)

SAMEDI 9 OCTOBRE 1982

Monsieur le Maire,

Je veux vous exprimer le plaisir et la joie que j'ai d'être ici parmi les citoyennes et les citoyens d'HINGES.

J'y ai bien des raisons : parce que je suis dans ma région -cette région Nord-Pas-de-Calais, dont je salue le président, mon ami Noël JOSEPHE - , dans le département du Pas-de-Calais - complice permanent du département du Nord dans cette grande aventure régionale - dont je salue le Président du Conseil Général, mon ami Roland HUGUET, dans l'arrondissement de Béthune dont je salue le Maire, mon ami Jacques MELLICK, et dans le Bas Pays de Béthune qui, à deux pas du bassin minier, garde toutes les caractéristiques de la campagne rappelant ainsi que notre région et votre département, grands pôles industriels, sont aussi le domaine d'une vie agricole puissante et d'espaces ruraux variés.

Je suis particulièrement heureux de procéder à cette inauguration car elle est symbolique à bien des titres.

D'abord, parce qu'avec ses 1500 habitants, HINGES est à l'image des dizaines de milliers de communes qui sont le berceau et l'atelier de la démocratie française.

Cette multiplicité et cette diversité des communes caractérisent notre pays et constituent une chance et une richesse.

Les 500 000 Français qui sont aujourd'hui conseillers municipaux, adjoints ou maires de leurs communes représentent un potentiel sans équivalent de dévouement. Ils offrent là un exemple que nous devons encourager.

C'est d'ailleurs pour renforcer et développer cette démocratie vivante que nous avons augmenté le nombre de conseillers municipaux dans la plupart des communes françaises.

Parce que, augmenter le nombre des élus ce n'est pas multiplier les intermédiaires, c'est multiplier les responsables. C'est rapprocher l'administration des citoyens.

Songez, Monsieur le Maire, que les 1500 habitants de votre commune sont aujourd'hui représentés par autant de conseillers municipaux que les 250 000 habitants du 18^e arrondissement de Paris ! voilà ce que nous allons changer.

HINGES est symbolique aussi parce qu'on retrouve autour de la table du Conseil Municipal des représentants de toutes les listes qui se sont présentées aux élections. Les uns dans la majorité, les autres dans l'opposition.

Mais, vous me l'avez confié Monsieur le Maire, les uns et les autres travaillent ensemble au développement de la commune.

Eh bien ,ce qui se passe ici, cette représentation au Conseil Municipal de toutes les forces et de toutes les opinions, c'est le but de la nouvelle loi électorale qui, dorénavant, permettra à toutes les communes de France de connaître une véritable démocratie. Celle où la majorité gouverne bien entendu parce qu'elle est la majorité. Mais où l'opposition est présente, active et reconnue.

Voilà le sens de la réforme. Là aussi il s'agit d'enrichir la démocratie communale pour que dans toutes les villes, même les plus grandes, tous les courants d'opinion aient leur mot à dire au Conseil Municipal.

Notre démarche est, vous le voyez, celle de la démocratie.

Et puis, permettez-moi, Monsieur le Maire, de voir un autre symbole de cette France républicaine et laïque, c'est-à-dire tolérante, dans l'étonnant chassé-croisé qui vous fait installer la maison commune dans l'ancien presbytère et l'actuel curé dans l'ancien logement de fonction de l'ancien maire !

Comment démontrer plus clairement et plus concrètement que la démocratie quotidienne est faite de respect des opinions, de tolérance, de négociations, de compromis, bref de réalisme et d'ouverture au bénéfice de l'ensemble de la population.

Une commune est faite par et pour tous ses habitants. Comme la République est faite par et pour tous les Français.

Mais bien entendu cette commune de 1500 habitants, comme les dizaines de milliers de petites communes françaises, ne peut plus, à elle seule, être à l'échelle de toutes les exigences de la vie moderne, de toutes les attentes de ses propres habitants.

Et c'est là qu'apparaît la nécessité de la solidarité intercommunale. Là aussi, Monsieur le Maire, la commune d'HINGES est symbolique et, plus encore, exemplaire.

Vous avez su mettre en oeuvre une coopération privilégiée avec votre grande voisine, Béthune, à laquelle vous prêtez les espaces verts et les bâtiments d'un centre aéré et qui, en contrepartie, assure l'animation et l'encadrement de ce centre, y compris au bénéfice des enfants de votre commune. Voici un bel exemple de complémentarité entre communes de taille et de vocation différentes !

Coopération intercommunale aussi au sein du district de Béthune-Bruay-Noeux, dans le domaine des transports, du traitement des déchets. Coopération intercommunale toujours dans le cadre du syndicat mixte d'aménagement du bas pays qui a contribué à d'importants travaux d'hydraulique agricole.

Ainsi est-il possible, dans le respect des prérogatives et des responsabilités d'un conseil municipal, de faire bénéficier une commune des avantages et des moyens d'un échelon plus vaste dont elle est l'un des partenaires.

Enfin, Monsieur le Maire, HINGES est le symbole d'une démocratie concrète que seules permettent les petites unités. Que la salle de la cantine scolaire, que les aménagements de la place publique aient été réalisés par les habitants ou par l'équipe municipale, quelle meilleure illustration qu'une commune au service de tous ?

Oh, bien entendu, personne n'imagine qu'il faudrait envoyer les habitants d'une ville paver les rues ou ravalier les façades pour vivre la démocratie appliquée. D'autant que je comprends bien que l'initiative de votre population était aussi un moyen de ne pas obérer les finances nécessairement réduites d'une petite commune. Mais enfin, que les habitants d'un village, d'un quartier, d'un immeuble puissent participer avec leur imagination, avec leurs bras, à la conception, à l'aménagement de leur cadre de vie, avec l'aide des techniciens, avec le relais du personnel municipal, c'est un besoin que l'on ressent de plus en plus dans les villes et même les plus grandes.

Monsieur le Maire, ne nous y trompons pas, un village comme le vôtre vit dans la tête de millions de Français. Dans les villes et les métropoles où ils habitent, ils gardent quelque part la nostalgie de cette place de village et de cette maison commune, propriétés et œuvres de toute une population.

Faire des villages dans les villes, c'est finalement ce que les Français souhaitent. C'est-à-dire continuer à bénéficier de tous les avantages de la ville et même de la très grande ville. Mais retrouver aussi la chaleur, la proximité, les possibilités d'agir directement sur son environnement que permettent les collectivités plus réduites.

Alors quand j'entends monter ici et là les cris outragés de quelques barons dans quelques très grandes cités, craignant pour leur pouvoir et prêts à démontrer l'indémontrable en jurant que le gigantisme est le meilleur cadre de la démocratie locale, je souris. Parce que je me souviens que ces mêmes barons n'ont rien dit quand, il y a 15 ans, le pouvoir central, sans consultation, sans concertation, a décidé tout d'un coup de priver des communes d'un certain nombre de leurs pouvoirs pour les transmettre d'office à des communautés urbaines nécessairement plus éloignées de la population.

Et je pense aux Français qui rêvent de votre village, Monsieur le Maire, et je me dis que personne de bonne foi ne persuadera jamais ces Français qu'un gouvernement qui prend le contrepied de la confiscation autoritaire des pouvoirs municipaux par des échelons

supérieurs, qu'un gouvernement qui veut rendre plus proches des habitants les centres de décision et de responsabilité - et donc les élus - non je me dis qu'on ne persuadera jamais les Français que ce gouvernement là veut attenter à la démocratie !

C'est donc en pensant à tous ces Français qui rêvent que leur ville soit un village, que j'inaugure aujourd'hui votre nouvelle mairie.

A tous ces Français qui voudraient bien, eux aussi, vivre la démocratie quotidienne comme à HINGES.

=*=*=*=*=*=*=*=*=*